

Gilbert Leverone



L'ARMOIRE
AUX
SOUVENIRS

Dessins de Frank Collins

Textes collectés et mis en pages par André Michel Bénalal

ÉDITÉ PAR LES AMIS DU CANTON DE MASCARA

Par Gilbert LEVERONE

Édité par les ACM en Octobre 2004

CE LIVRE A ETE REALISE EN TIRAGE LIMITE
CENT EXEMPLAIRES

A commander au siège de l'Association
12 Euros, port compris

* Lire en page 2 la séquence autobiographique de Gilbert Leverone

SÉQUENCE AUTOBIOGRAPHIQUE

C'est à Oran, au numéro 3 de la rue de Saïda, dans les Bas Quartiers, que je suis né le 9 juillet 1926, et enregistré à l'état-civil sous le numéro 134. Nous sommes arrivés à Mascara en 1929.

Ma courte carrière scolaire a commencé à l'âge de trois ans, par l'École Maternelle des Sœurs Trinitaires de Mascara où j'ai connu la tyrannie, les coups de règle sur les doigts, ou le cachot pour des peccadilles. C'est sans doute pour cela qu'on dit « les Bonnes Sœurs ». Je me suis retrouvé à l'âge de six ans à l'école publique, rue Alexandre III, sous la direction de Monsieur Girard, dans la classe de son épouse. Cette classe se trouvait dans les appartements du Directeur, et là j'ai connu la délicieuse odeur de l'ammoniaque que nous faisait respirer Madame Girard pour nous punir. C'est à ce moment que j'ai aussi connu mon ami Pierre Duret. Ensemble, nous avons pendant plus de vingt ans, affronté instituteurs et professeurs, puis la carrière professionnelle, au Crédit Agricole de Mascara.

À l'École de Garçons Alexandre III, il y avait une institutrice qui a essayé d'effacer de nos mémoires tous ces mauvais souvenirs. Elle s'appelait Madame Fratacci. Elle nous a donné le goût de l'étude et le sens du devoir, depuis le cours élémentaire jusqu'au cours moyen deuxième année. Avec plusieurs autres anciens élèves, nous l'avons retrouvée avec beaucoup d'émotion, une soixantaine d'années plus tard, à Draguignan dans le Var, au cours d'une réunion des Anciens de Mascara. Au début de l'année scolaire 1936-1937, j'ai été envoyé par mesure disciplinaire à l'E.P.S. de garçons. J'y suis resté jusqu'au 31 octobre 1940 où, après une altercation avec un professeur et le Directeur de l'établissement, j'ai abandonné les études pour me retrouver le lendemain, 2 novembre 1940, en train de balayer et de faire chauffer la colle dans la menuiserie de Monsieur Albert Grauby, place de l'Argoub.

Au début de l'année 1942, j'ai été embauché aux P.T.T. comme facteur télégraphiste, après avoir prêté serment devant le Receveur et les Contrôleurs. C'est ce qui m'a valu d'être le premier civil mascaréen à être au courant du débarquement américain du 8 novembre 1942. Je n'y suis resté qu'une dizaine de mois, car le 2 novembre 1942, j'entrais à la Maison du Colon, dans le service du Crédit Agricole, et j'y suis resté jusqu'au 31 juillet 1962. C'est de la terrasse de cet immeuble que j'ai assisté, le 5 juillet 1962, à la descente du drapeau français et à la montée du drapeau F.L.N. à la Mairie. Je pensais, comme Jean le Sénégalais, assis sur une pomme de terre : « *Jean négro sur la patate.* »

Gilbert Leverone - 6 décembre 1999